

- Face au cri d'alerte du secteur aérien, le déploiement de la 5G a été postposé près des aéroports américains.
- Il existerait un risque d'interférences avec les radioaltimètres des avions.
- Mais qu'en est-il en Belgique ?

La 5G est-elle dangereuse pour les avions en Belgique ?

Analyse Raphaël Meulders

Un "chaos". Voilà comment les patrons des grandes compagnies aériennes américaines imaginaient le déploiement de la technologie d'internet mobile ultrarapide 5G autour (à moins de 3 km) de plusieurs aéroports US ce mercredi. En cause ? Des interférences possibles entre les nouvelles antennes et les systèmes des avions. Finalement, le chaos tant redouté n'a pas eu lieu, puisque, face à la forte pression du secteur, les opérateurs de téléphonie mobile AT&T et Verizon ont retardé l'installation de la nouvelle technologie. Un "sursis temporaire", comme l'explique Tim Clark, le patron de la compagnie de Dubaï, Emirates, qui, comme d'autres transporteurs aériens, avait annulé des dizaines de vols préventivement vers les États-Unis cette semaine à cause de cette incertitude. Mais quel est le risque à propos de ces interférences et existe-t-il près des aéroports belges ? Éléments de réponse.

1 Existe-t-il un risque que les radioaltimètres dysfonctionnent ?

Le problème soulevé par l'agence de sécurité aérienne américaine, la FAA, est le suivant : le radioaltimètre des avions utilise des fréquences trop proches de la bande choisie pour le nouveau service 5G. "De potentielles interférences pourraient donc affecter les instruments sensibles de l'avion et entraver considérablement les opérations par faible visibilité", explique la FAA. Un radioaltimètre est un appareil qui mesure la hauteur d'un avion par

Sur le Vieux Continent, le déploiement de la 5G semble moins préoccuper le secteur aérien.

rapport au sol ou la surface de l'eau sur le principe du radar. Il est indispensable au pilotage d'un aéronef, et obligatoire lors des atterrissages quand la visibilité n'est pas bonne. De plus, une forte interférence ou un dérèglement sur un radioaltimètre engendre quasi automatiquement des dysfonctionnements sur d'autres appareils permettant à l'avion de voler. D'après les dernières études, ce sont surtout les anciens radioaltimètres qui sont les plus vulnérables. Dès fin 2020, un organisme américain alertait déjà du danger de la 5G pour l'aviation, évoquant un "risque majeur" lié aux systèmes de télécommunications 5G qui "causera des interférences nuisibles aux altimètres radar de tous les types d'avions". Le rapport parlait d'un risque "généralisé" avec des impacts "potentiellement importants sur les opérations aériennes aux États-Unis, y compris la possibilité de défaillances catastrophiques entraînant de nombreux décès".

2 Pourquoi l'Europe est-elle mieux protégée ?

Sur le Vieux Continent, le déploiement de la 5G semble moins préoccuper le secteur aérien. "Nous suivons cette question de près, mais il ne semble pas que ce soit un problème aussi important pour les compagnies aériennes en Europe qu'aux États-Unis, car nos fréquences sont configurées différemment ici", nous explique Jennifer Janzen, directrice de communication de l'association A4E qui représente les plus grandes compagnies européennes. Même topo du côté des aéroports. "Nous n'avons pas connaissance en Europe de cas où les utilisations